

COMPAGNIE INTERFACE
L'OUBLI DES ANGES
OPÉRA - DANSE DU MONDE

UNE TOUTE
**NOUVELLE
VERSION**
MULTICULTURELLE



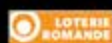
10H45 THEATRE DU
BALCON

4 > 26 JUILLET 2015

RÉSERVATIONS : 04 90 85 00 80
WWW.THEATREDUBALCON.ORG

38 RUE GUILLAUME PUY - 84000 AVIGNON

WWW.THEATREINTERFACE.CH



La Marseillaise

26/07/2013 - Eugénie Descombes

Un crescendo jusqu’à la mort

Des corps se confrontent, courent et se capturent. C’est la course contre la mort, ou du moins la mort qui s’ex-prime via la danse et la musique.

Ce personnage central, autour du-quel gravitent les autres comme des électrons libres, installe une ambiance apocalyptique accompagnée par une esthétique aux couleurs chaudes, vibrantes et rythmées par des chants qui s’apparentent aux chants grégoriens. La fragilité de la danseuse nous emporte ; elle est manipulée et manipulable, son corps est désarticulé, comme tiraillé et perdu entre les frontières de la vie et de la mort.

L’agilité des corps et la précision dans les mouvements témoignent des belles performances chorégraphiques.[...]Au final, le corps en soi reste capturé que ce soit par les ombres projetées au fond sur une toile, mais aussi par la danse contemporaine. C’est la lutte d’un corps qui veut s’extérioriser, trouver l’échap-patoire et rejoindre l’autre déjà si inac-cessible...

Midi Libre

23/07/2013 - Angèle Luccioni

LA PUCE À L’OREILLE

Poétique

[...]évoocation lyrique d’une vie pleine d’émotions ardentes et riche d’une sen-sualité vibrante.

Bouleversant et d’une grande beauté.

Le Théâtre côté Coeur

18/12/2013

Sonder l’indicible mystère de la mort

UN OPÉRA DANSE

HYPNOTIQUE ★★★★★

[...]J’ai eu l’impression d’être en apnée pendant tout le spectacle, ne reprenant mon souffle que quelques secondes après que les lumières ne se soient ral-lumées.[...]L’Oubli des Anges est un spectacle d’une pudeur et d’une grâce infinie.[...]

Webthea

19/12/2013 - Jacky Viallon

BILLET D’HUMEUR

[...]Il y a toujours les indomptables pas-sionnés du spectacle qui travaillent sans

filet. Le groupe Interface fait partie de ceux-là, il se plaît dans son arène de recherche à dompter théâtre, chorégra-phie, lumière, musique, silence et s’il le faut, même maître Tintamarre peut im-punément être convoqué.[...]

Quelque chose vient de se passer en de-hors de moi et je le ressens à l’intérieur de moi.[...]

Danser canal historique

03/12/2013 - Thomas Hahn

CETTE cérémonie dansée et chan-tée n’est pas tout à fait un Sacre païen (de plus), pas tout à fait du romantisme chrétien à la Schubert (La jeune fille et la mort), mais un peu des deux.[...]

Aussi, ce face à face entre un chan-teur lyrique, trois danseuses et des co-médiens, est un assaut vers des som-mets émotionnels. Car une chose est indéniable, la sobriété n’est pas leur affaire. Vivre face à la puissance éternelle des massifs alpins, voilà qui ramène aux fondamentaux de l’existence, rend mo-deste et donne envie de chanter la gran-deur de ce qui dépasse une vie humaine.

La Provence

14/07/2013 - Garance Cherubini

LE COUP DE COEUR

DE LA RÉDACTION

★★★★

Plongez durant 55 minutes dans un autre monde. Mais attention, «L’Ou-bli des Anges», subtil mélange d’opéra, de danse et de théâtre, ne vous laissera pas indemne.[...]une incroyable perfor-mance corporelle. «L’Oubli des Anges» est une expérience sensorielle et esthé-tique puissante et bouleversante sur le thème de la mort.

Pariscope

27/11/2013 - Rita Carvalho

PLURIDISCIPLINAIRE

BEAUCOUP d’artistes travaillent à faire tomber les frontières entre les écoles et les disciplines dans le milieu culturel. Parmi ces artisans, la compagnie helvète Interface qui, avec sa dernière création, joue à fond la carte de la pluridisciplinarité. Entre théâtre, musique et danse, «L’Oubli des Anges» est **un spectacle d’un nouveau genre** qui refuse toute catégorisation et qui promet au public une expérience sur-prenante.[...]

Dès les premiers instants où un homme entonne un requiem pour sa-luer sa bien-aimée perdue, le spectacle brouille les pistes entre réalité et illu-sion, présent et passé, monde des vi-vants et monde des morts.

Les artistes de la compagnie (à la fois comédiens, chanteurs et danseurs)

offrent ici **une prestation empreinte de mystère et de grâce**, assortie d’une véritable cohérence entre disciplines abordées.

Webthea

17/12/2013 - Gilles Costaz

Le dernier adieu

[...]Tout est lutte pour atteindre, contre la mort, au-delà de la séparation, une dimension de l’esprit et du geste qui donne sa grandeur à l’espèce humaine.

[...] On peut rester à distance de ce théâtre symboliste mais on ne peut pas ne pas être impressionné par cette tentative de « théâtre total » où tous les artistes s’impliquent avec une fougue toujours porteuse de beauté.[...]

La Marseillaise

13/07/2013 - Fanny Inesta

PLONGEZ SANS RETENUE DANS L’UNIVERS D’INTERFACE

Du noir profond surgit lentement la lumière et le son monte en crescendo avec une lenteur sépulcrale.[...]Émotion intense.[...]La magie de la danse nous entraîne loin de toute considération dans une succession de tableaux d’une riche densité.

Ce spectacle comme tous les autres de la compagnie Interface est marquant, remuant, troublant, ne laisse pas insen-sible. Géraldine Lonfat assure seule la partie dansée avec une maestria remar-quable qui lui est coutumière. On entre dans un univers étrange, on se laisse porter, envoûter, plus rien n’existe, la musique nous pénètre et le flot d’images nous transporte.

On est conquis.

Tribu Move

07/11/2013 - Thierry Calmon

L’OUBLI DES ANGES

Repousse les frontières artistiques !

Ce spectacle d’une force sans commune mesure nous renvoie à nous-mêmes et nous questionne sur notre vie, abordant le thème tabou de la mort ! Un veri-table travail d’introspection qui laisse des traces profondes, mais salvatrices, comme une thérapie.

Vaucluse Matin

27/07/2013 - Guillaume Alhérietière

LE COUP DE COEUR DU FESTIVALIER

«C’est un mélange de théâtre, de danse contemporaine sur des textes magnifiques. Il y a un vrai rapport de complémentarité entre les danseurs et le chanteur. J’y ai ressenti beaucoup d’énergie dans un spectacle très esthé-tique[...]

Visioscène.com

05/11/2013 - Caroline Fabre

Aussi Mystérieux que la mort

Après une tétralogie intitulée *Le Mythe de l’Homme, L’Oubli des Anges* est le premier volet d’une pentalogie nom-mée *Les Âges de vie*. Et comme Interface ne fait rien comme les autres, ce pre-mier volet s’intéresse... à la mort... pour mieux nous parler de la vie.

Le Nouvelliste

05/06/2014 - Joël Jenzer

Les Anges d’Interface séduisent l’Asie

[...]Dans un cadre plus large, qui dé-passe le monde artistique, l’équipe sou-haite établir des ponts entre le Valais et l’Asie.[...]

Froggy’s delight

13/09/2013 - Nicolas Arnstam

SAISSANT, c’est l’adjectif qui convient aux créations de la compagnie Interface.[...]

Il serait difficile de raconter «L’oubli des anges» mais disons qu’il s’agit une heure d’émotion brute, de frisson, de densité. Un récit fascinant où il est question d’amour et d’énergie vi-tale, de dialogue entre la vie et la mort, de la lutte de l’énergie créatrice contre tous les obstacles qui lui font face. Une course contre le temps ; se remplir une dernière fois de tout ce qui fait la vie et le visage contre terre, retrouver des émotions peuplées de fantômes.

Géraldine Lonfat la danseuse et cho-régraphe, au sommet de son art, mène le train avec une force impressionnante mais les autres ne sont pas en reste. [...]Et l’énergie collective déployée par le groupe aura fait de ce moment, un voyage extraordinaire et inoubliable. [...]

C’est le meilleur exemple de pluri-disciplinarité qu’on puisse donner, un spectacle inclassable que l’on ressent avant tout, dont les images en font ressurgir d’autres et dont on s’échappe comme d’un songe.

On aura vu à Avignon, des specta-teurs quitter la représentation hébé-tés, abasourdis, en larme. «L’oubli des anges», c’est une expérience à vivre et peut importe au fond qu’on ait tout compris, le spectacle est à chaque inst-ant intense et d’une esthétique boule-versante. À découvrir donc sans tarder.

Reg’Arts

10/12/2013 - P. Loubat Delranc

[...]**spectacle d’une rare beauté et d’une étonnante puissance, qui laisse le spectateur ébloui, perplexe et impa-tient de découvrir la suite**[...]

Le Nouvelliste

08/08/2013 - J-F Albelda

Le retour triomphal d’Interface

DANSER LA MORT

«L’Oubli des Anges», opéra dansé poi-gnant évoquant la perte, la douleur, l’acceptation, et la lumière au bout de la route.[...]Un lien délicat entre le monde des vivants et celui des disparus.

Vaucluse Matin

20/07/2013 - Céline Zug

DANSE

[...]c’est une **expérience sensorielle transcendante. Le public ressort asso-mé par la beauté de cet opéra-danse.**

Médiapart

20/07/2013 - Savannah Macé

BLOG : LE OFF

D’AVIGNON

Des airs mystiques et endiablés

Dans une volonté de sonder l’indi-cible mystère de la mort, on retrace le parcours d’une femme, de son linceul à sa naissance. Questionnant la destinée de chacun, la danseuse vole, s’emprisonne et enfin s’échappe des souvenirs de toute une vie. Poursuivie par le re-quiem de celui qui l’aime mais ne par-vient pas à la retenir, ce couple s’attire et se repousse, enchaîné au désir de l’autre, désormais inatteignable. Ce duo majes-tueux est accompagné par la puissance

du chant choral des autres danseurs, un chant religieux, à la limite du fanatisme, presque effrayant. Alternant entre mo-ments de légèreté et instants de transe, cette Compagnie offre au plateau du Théâtre du Balcon des airs mystiques et endiablés.

LaVie.fr

18/07/2013 - Frères Thierry et Nicolas

Demain sera féminin

L’OUBLI DES ANGES est le titre de la nouvelle création de la compagnie Interface qui propose cette année un opéra-danse sur l’itinéraire d’une âme après la mort et la libération des liens qui l’ont attachée à la terre. Une choré-graphie toujours en tension entre refus violent et abandon serein, avec un ac-compagnement musical remarquable inspiré des pièces musicales de l’of-fice des morts. Ou quand la liturgie se transforme en une danse.

«Requiem aeternam dona eis, Do-mine, et lux perpetua luceat eis». Amen!

Nous espérons que notre âme, à la fin de notre vie, aura la beauté et la grâce de cette danseuse et que nos frères chante-ront aussi bien le requiem que le ténor lors de notre enterrement.

On peut toujours rêver !

Vaucluse Matin

12/07/2013

Superbe cris d’amour[...]dans un **éblouissant corps-à-corps la vie fait place à la mort.**

L’OUBLI DES ANGES
compagnie INTERFACE

10h45
Théâtre du Balcon
04 90 85 00 80



Route de Riddes 87
1950 Sion - SUISSE
+41(0)27 203 55 50

www.theatreinterface.ch

CONTACT DIFFUSION

COURANTS D'ART
Productions

Sabine DESTERNES
+33(0)6 11 91 38 57

JEAN-PHILIPPE CHAMEAUX
+33(0)6 61 89 36 79

diffusion@courantsdartprod.fr

RELATIONS PRESSE

François VILA

+33(0)6 08 78 68 10

francoisvila@gmail.com

A l'occasion de la 50ème édition du FESTIVAL OFF
et des 25 ans de la Compagnie INTERFACE

L'OUBLI DES ANGES

Présenté avec des artistes invités en 7 langues différentes :
français, chinois (mandarin), anglais, hindi, hébreu, arabe et coréen

Opéra-danse contemporain
Conception et mise en scène : **André Pignat** et **Géraldine Lonfat**
Musique originale et lumière : **André Pignat**
Chorégraphie : **Géraldine Lonfat**
Régie : **Jérôme Hugon**







Interprètes
Géraldine Lonfat, David Faggionato, Ophélie Comina
Virginie Quignaux, Thomas Laubacher et Paul Patin

au **Théâtre du Balcon**

38, rue Guillaume Puy – 84000 Avignon

Du 4 au 26 juillet 2015 à **10h45** - (durée : 0h50)

Du 4 au 26 juillet en français avec **Janine Piguet**
Sauf versions exceptionnelles :

EN CHINOIS  LUNDI 6 JUILLET avec Beilei Ye	EN ANGLAIS  MARDI 7 JUILLET avec Janine Piguet	EN HINDI  LUNDI 13 JUILLET avec Emerentienne Favréaux	EN HÉBREU  MARDI 14 JUILLET avec Smadi Wolfman	EN CORÉEN  LUNDI 20 JUILLET avec Miran Sim	EN ARABE  MARDI 21 JUILLET avec Jelila Bouraoui
--	--	---	--	--	---

Après avoir présenté l'année dernière « **TERUEL** », **Prix du Public Avignon Off 2014**, la compagnie INTERFACE revient présenter : « **L'OUBLI DES ANGES** » en français et **6 versions inédites exceptionnelles**, en 6 langues différentes : hindi, chinois (mandarin), anglais, hébreu, arabe et coréen, avec chaque fois, une artiste invitée dans le rôle de l'ange.

« **L'OUBLI DES ANGES** » est le premier volet du nouveau cycle de la compagnie « les âges de la vie ».

Pour information, « **TERUEL** » sera présenté dans des arènes espagnoles en vue de son adaptation au cinéma par le réalisateur **Thierry Binisti** en 2016.



PRÉSENTATION

UN OPÉRA DANSE

Après une tétralogie intitulée le « Mythe de l'Homme » (Teruel, Pazzi, Shabbath et Kaos), la Compagnie INTERFACE ouvre un nouveau cycle intitulé « Les Âges de Vie », cycle débutant par « L'Oubli des Anges », un opéra-danse contemporain qui aborde le moment de la dernière séparation. Sous le regard de l'Ange, un homme retire le linceul qui recouvre le corps nu de celle qu'il a aimée. Confronté à l'énigme de la mort, cet homme chante un Requiem où se joue la partition tragique de celui qui reste et dont la voix seule s'élève assez haut pour accompagner celle qui, au-delà de la vie, s'en va.

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

« Seigneur, donne-lui le repos éternel, et que la lumière perpétuelle luise pour elle ».

Les mots et les mélodies lancinantes, graves ou lumineuses de cet opéra s'envolent et tissent un lien entre le monde des disparus et celui des vivants. De l'autre côté, le corps de la femme, au-delà du temps, s'anime et revit les rencontres, les tourments, les amours et les rédemptions de son existence passée. Ce corps, qui n'en est plus un, danse l'adieu, la nostalgie et la révolte. Ce corps devenu âme rencontre ses amours, ses parents, son passé comme autant de bribes et d'images de sa destinée. Le souvenir alors advient...

C'est un chœur de quatre personnes qui l'incarne et qui interagit avec celle qui s'en va. Et puis enfin, il y a l'Ange, celui qu'elle a fui ou appelé de son vivant, celui qu'elle a oublié ou dont elle croyait être oubliée, celui qui toujours l'a accompagnée et qu'elle retrouve à l'heure d'accepter son dernier chemin.

« L'Oubli des Anges » est un spectacle fort, une expérience scénique marquante autour de l'indicible mystère de la mort, une œuvre qui s'adresse à l'immédiateté des sens, pour dire entre la musique, la danse et les mots, la petitesse et la grandeur de l'homme face à son destin.

« L'Oubli des Anges » nous dit enfin qu'il faut chérir les morts et célébrer leur mystère comme un hymne à la vie.

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

ARTISTES PERMANENTS DE LA COMPAGNIE INTERFACE

André Pignat

Compositeur-metteur en scène né en 1963 à Sion, il est avec Géraldine Lonfat un des membres fondateurs d'INTERFACE.

Dès l'enfance, il étudie le piano puis parallèlement à ses études universitaires en géographie humaine et économique, au terme desquelles il obtient une licence, il ne cesse de jouer au sein de différents groupes. Très vite pourtant, son destin l'amène vers la composition pour la danse. Après un passage de deux ans dans la compagnie Bruno Verdi, il fonde INTERFACE en 1990 et s'y dédie entièrement.

Depuis, il participe à tous les projets de la compagnie INTERFACE. En 1999, il construit le théâtre INTERFACE à Sion dont il devient le directeur artistique.

Géraldine Lonfat

Danseuse-chorégraphe née en 1969 à Sion, elle est avec André Pignat une des membres fondatrices d'INTERFACE. Parallèlement à ses études en langues modernes pour obtenir sa Maturité (diplôme de fin d'étude suisse), elle a suivi une formation dans le monde du sport. Elle a fait partie de l'équipe nationale suisse de GRS, obtenant deux titres de championne suisse en 1984.

À 17 ans, elle débute une formation professionnelle en danse classique et contemporaine au sein de la compagnie Bruno Verdi.

En 1990, elle fonde la compagnie permanente INTERFACE et participe, en 1999, à la construction de son lieu de résidence à Sion : le théâtre INTERFACE.

Depuis sa création, elle prend part à tous les projets de la compagnie.

Thomas Laubacher

Comédien-chanteur-danseur né en 1974 à Genève, il est membre de la compagnie permanente INTERFACE depuis 2004.

Après des études de violon il a poursuivi sa formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève. Lauréat du prix Habbib-Villar, il a travaillé sur les plus prestigieuses scènes genevoises où il sera notamment Roméo sous la direction d'Anne Bisang à la Comédie de Genève.

En 2001 il obtient, à Sofia, son master d'expression corporelle à l'Académie nationale des arts du Théâtre de Bulgarie. Par la suite, il travaille sur les scènes romandes, joue régulièrement pour des fictions de la T.S.R. Il a notamment travaillé sous la direction de Claude Stratz, Brigitte Jaques, Gilles Laubert, Richard Vachoux et Geneviève Guhl entre autres, abordant aussi bien le répertoire classique que contemporain.

Paul Patin

Comédien-chanteur-danseur né en 1986 à Avignon, il est membre de la compagnie permanente INTERFACE depuis 2012.

Il a débuté sa formation théâtrale au lycée René Char en 2001 avec pour professeur le metteur en scène et dramaturge Bernard Proust. Dès 2003 il participe à divers projets professionnels et intègre en 2007 la classe d'art lyrique de Valérie Marestin au conservatoire de musique d'Avignon pour développer sa technique vocale.

Il a notamment joué pour Roméo Castellucci dans Inferno en 2008 ainsi que pour la compagnie new-yorkaise du Nature Theater of Oklahoma dans Life and Times - episode 2 en 2011.

Depuis 2014, il assure la direction artistique du Théâtre INTERFACE (lieu de résidence et de création international) à Sion.

Jérôme Hugon

Régisseur général né en 1985 à Zürich, il est membre de la compagnie permanente INTERFACE depuis 2012.

Après avoir suivi de 2009 à 2011 des études à l'École Polytechnique de Zürich, il se forme sur le terrain aux métiers de la technique du spectacle.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES INVITÉES

DANS LE RÔLE DE « L'ANGE »

Smadi Wolfman (ange en hébreu) – (habite Paris).

Elle obtient le Diplôme d'Etude Théâtral à La Sorbonne – Paris 3 en 1995 et est Lauréate du Prix de tragédie Sylvia Monfort dans le rôle d'Electre.

Au théâtre, elle a travaillé avec les metteurs en scène : Zohar Wexler, Alain Cirrer, Éric Delcourt, Dominique Deschamps, Gilles Tournan, Mitch Hooper, Jean-Luc Moreau, Michel Fagado, Anthéa Sogno, Yvon Marciano, Pierre Louis, F. Bourgeat...

Au cinéma, elle a tourné sous la direction de : Thierry Binisti (Une bouteille à la mer), Fred Cavayé, Marc Goldstein, Gilles Lellouche, Guila Braoudé, Fabio Conversi (Glenn), Xavier Gélin, Stéphane Girerd, Franck Cassenti...

A la télévision elle a joué dans Les hommes de l'Ombre, La révolution Nano, Dame de Sang, Profilage, Ligne de Mire, Atlantika, Meurtre à Bayonne, Joséphine Ange Gardien et plus récemment, Caïn saison 1, 2 et 3.

Janine Piguet (ange en français et anglais)

A étudié le théâtre au Rada's european act à Londres, au Mittstadt Theater à Berlin et aux Enfants terribles à Paris. Elle a aussi une formation de piano et de chant classique. Elle parle couramment le français, l'allemand, l'anglais, l'italien et l'espagnol. A joué dans plus d'une de 20 pièces de théâtre en Suisse et en France. A joué dans 7 longs métrages et 13 courts métrages en Suisse et en France.

Beilei Ye (ange chinois) – habite Grimsuat

Beilei est l'unique chanteuse franco-chinoise, née à Wenzhou, dans la province de Zhejiang. Elle a grandi à Paris. Elle étudie le chant avec les plus éminents professeurs de France dont Richard Cross. Son art est un passeport qui la transporte dans le monde entier : le Maroc, le Japon, la Chine et les Etats Unis. En 2010, Beilei a été choisie pour composer et enregistrer une « chanson thème » pour le Pavillon français de l'Exposition universelle de Shanghai. Puis enfin, la sortie de « In Between Two Worlds » où elle raconte son histoire. Naturellement, les trois premiers singles sont en trois langues: «My One & Only» en chinois, «Zaijian» en français, et «Control Losin » en anglais.

Émerentienne Favreaux (ange hindi) – habite Paris

Émerentienne débute le piano et la danse classique à 7 ans et poursuit sa passion des arts vivants avec le théâtre en tant qu'assistante metteur en scène et comédienne. Depuis 2007, elle pratique le kathak : une danse indienne du nord, qui la mènera à de nombreuses représentations.

Jelila Bouraoui (ange arabe)

Danseuse de formation, autodidacte en chant, musique et théâtre, troubadour voyageant avec son projet musical ainsi que chanteuse de rue, Jélila joint les arts dans une énergie et une joie contagieuse.

HISTORIQUE ET MOMENTS FORTS

DE LA COMPAGNIE INTERFACE

- 1990** Le 21 mai **INTERFACE** voit le jour.
- 1993** Première création de la compagnie **INTERFACE** : **PALOSANTO**
Elle sera suivie de **CIRCUM VITEA**, **TEMPORA** et **HISTOIRE D'ELLE**.
- 1994** Prix culturel de la ville de Sion pour le spectacle **PALOSANTO**.
- 1999** La compagnie **INTERFACE** inaugure son Théâtre de Création à Sion :
le **THÉÂTRE INTERFACE**.
- 2002** Début de la création des spectacles du cycle du **MYTHE DE L'HOMME**.
- 2003** Création de **TERUEL**.
- 2005** Création de **PAZZI**.
- 2007** Première participation au Festival d'Avignon OFF pour la compagnie.
Cette année-là et la suivante, **TERUEL** au Théâtre Gilgamesh.
- 2009** Création de **SHABBATH**.
PAZZI au Théâtre Gilgamesh / Festival d'Avignon OFF.
- 2010** **PAZZI** en tournée rencontre les publics de Téhéran et Beyrouth
avant de se rendre en Guyane française.
SHABBATH au Théâtre des Carmes / Festival d'Avignon OFF.
- 2011** Création de **KAOS** au festival d'Avignon OFF
et début du partenariat avec le Théâtre du Balcon (Scène d'Avignon).
- 2012** **PAZZI** au Théâtre du Balcon / Festival d'Avignon OFF.
De août à décembre **SHABBATH** à Paris au Théâtre des Mathurins.
- 2013** Début de la création des spectacles du cycle **LES ÂGES DE VIE**.
Création de **L'OUBLI DES ANGES**.
L'OUBLI DES ANGES au Théâtre du Balcon / Festival d'Avignon OFF.
L'OUBLI DES ANGES au Théâtre Laboratoire de Paris,
lieu de résidence et de co-programmation de la compagnie.
- 2014** **L'OUBLI DES ANGES** en tournée à Busan, Corée du Sud.
TERUEL > PRIX DU PUBLIC au Festival d'Avignon OFF.
- 2015** **TERUEL** est invité à L'Exposition Universelle de Milan.

EXTRAITS DE PRESSE

FRANÇAISE

Superbe cri d'amour

Vaucluse Matin – Céline Zug

Une expérience théâtrale d'une intensité hors du commun.

Midi Libre – Angèle Luccioni

On est conquis

La Marseillaise – Fanny Inesta

Une expérience sensorielle et esthétique puissante et bouleversante

La Provence – Garance Cherubini

Le public sort assommé par la beauté de cet Opéra danse.

Vaucluse Matin – Céline Zug

Le coup de cœur de la rédaction

La Provence – Garance Cherubini

Bouleversant et d'une grande beauté

Midi Libre – Angèle Luccioli

Une prestation empreinte de mystère et de grâce

Pariscope – Rita Carvalho

Nous espérons que notre âme, à la fin de notre vie aura la beauté et la grâce de cette danseuse

La Vie – Frères Thierry et Nicolas

On ne peut qu'être impressionné par cette tentative de théâtre total

Webthéa – Gilles Costaz

Un spectacle d'une rare beauté et d'une étonnante puissance qui laisse le spectateur ébloui

Reg'arts – Philippe Loubat Delranc

« L'oubli des anges » est une heure d'émotion brute, de frissons, de densité. Un récit fascinant, une course contre le temps

Froggy's Delight – Nicolas Arnstam

Interface joue la carte du multiculturel



L'OUBLI DES ANGES EN VERSION MULTICULTURELLE, AU THÉÂTRE DU BALCON À 10H45

Géraldine Lonfat et André Pignat, cofondateurs de la compagnie INTERFACE, reviennent sur le parcours déroutant et étonnant de *L'Oubli des Anges*. Un spectacle qui fête la vie en nous accompagnant dans la mort...

INTERFACE revient à Avignon auréolé du PRIX DU PUBLIC OFF 2014 pour le spectacle TERUEL. Comment avez-vous reçu ce prix ?

André Pignat : D'avoir le Prix du public d'un festival comme celui d'Avignon, connu dans le monde entier, c'est une très belle reconnaissance de notre travail, qui a toujours été d'aller vers le public. Faire de l'art contemporain, oui, mais accessible à tous. Et ce Prix salue cette démarche.

Géraldine Lonfat : Avec le plus grand bonheur ! En fait, je pense que c'est le plus beau Prix qu'on puisse recevoir, c'est une véritable reconnaissance, puisqu'il s'agit de celle du public. C'est le Prix de ceux qui, au moment où ils votent pour vous, sont sincères et spontanés. Ils sont venus, ils ont aimé, ils le partagent ! Merci au public d'Avignon qui s'est laissé embarquer dans notre monde aux émotions fortes ! Merci à ce public exceptionnel, à la fois avide de découvertes et si exigeant !

2015 est une année symbolique : votre compagnie INTERFACE fête ses 25 ans et le OFF sa 50ème édition. Pouvez-vous nous parler des spectacles que vous présentez cette année ?

G.L.— Oui, le Off est deux fois plus vieux que notre Compagnie ! Notre vœu le plus cher pour cette année toute spéciale est qu'elle soit plus internationale. Autant pour le festival que pour la Compagnie ! En effet, cette 50ème édition risque plus que jamais de réunir des professionnels du monde entier, et c'est pourquoi nous avons décidé de proposer notre version multiculturelle de L'OUBLI DES ANGES. Ce spectacle sera ainsi joué en 7 langues différentes. Une envie folle de réunir, de favoriser les rencontres au-delà des idéologies, nationalités et religions. Une envie de stimuler la richesse de l'échange en réalisant ce rêve que le monde entier puisse venir voir un de nos spectacles et y trouver une perle pour lui.



©Photo - Renaud Monfourmy

Géraldine Lonfat est la danseuse principale et chorégraphe de L'Oubli des Anges, André Pignat en est le metteur en scène et le compositeur de la musique originale. Tous deux ont fondé il y a plus de 25 ans ce projet fou qu'est INTERFACE, un projet qui rayonne aujourd'hui dans le monde entier!

A.P.— 25 ans, c'est à la fois beaucoup et très peu, si on imagine le chemin à parcourir. Ce nouveau chemin est la rencontre des peuples. Le pari est d'aller jouer nos spectacles dans le monde entier, dans la langue du pays. Aller vers les gens en assimilant leurs codes culturels, plutôt que d'attendre que eux fassent la démarche de venir vers nous. Et par cette attitude, marquer le respect des autres cultures, accueillir la différence.

Pour moi, le festival d'Avignon va devoir aller de plus en plus dans ce sens, celui du multiculturel. La France d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celle d'il y a 50 ans.

En avril, nous avons joué à Paris une version chinoise de L'OUBLI

DES ANGES. Les spectateurs étaient à 80% des chinois, habitant la France, ne parlant que mal, voire pas du tout le français. Parce que cette version était en chinois, ils sont venus voir L'OUBLI DES ANGES. En fait, pour certains, c'était la première fois qu'ils voyaient un spectacle contemporain occidental, car à priori ils ne se sentent pas concernés.

Vous savez, nous sommes suisses, et la Suisse est un pays de 6 millions d'habitants, avec 4 langues nationales, 2 religions, et constitué de 23 « pays » (cantons), chacun avec ses propres lois. On ne peut pas vivre en Suisse sans apprécier la culture de l'autre. On a appris dès notre plus jeune âge à accepter la différence, et à l'utiliser au mieux. Et finalement, ça donne un des pays les plus riches du monde, tant financièrement que dans les domaines de la formation et de la recherche.

Nous venons d'une région de montagne, le Valais, où la nature est une part importante de notre quotidien. Observer la nature nous apprend beaucoup de choses. La nature aime le multiple, l'uniformité la détruit. Ce qui est vrai pour la nature est sûrement vrai pour les hommes.

Comment les différentes langues seront-elles intégrées ?

G.L.— Et bien, pour chaque langue, le spectacle reste le même, si ce n'est que le personnage de l'ange se métamorphose selon la langue choisie. La sonorité de chaque langue transforme l'énergie du spectacle et chaque « ange » a développé sa propre gestuelle. Il n'est donc pas

nécessaire de comprendre la langue énoncée, puisque la sonorité et la gestuelle offrent beaucoup à saisir. Ainsi L'OUBLI DES ANGES devient un terrain de découverte d'une autre culture pour le spectateur. Je pense que cette idée s'inscrit pleinement dans notre époque, trop marquée par les clivages et l'intolérance.

« On ne peut expliquer Interface et pourtant c'est une utopie qui se développe depuis plus de 25 ans, pas plus qu'on ne peut expliquer le festival off d'Avignon. »

André Pignat

A.P.— Chaque langue projette le spectacle dans la culture du pays. Ainsi, la version en hindi n'a rien à voir avec la version en chinois ou arabe. Chaque langue a ses propres sonorités, qui font vibrer différemment les corps. C'est à chaque fois des univers différents qui seront présentés au public.

Qui sont vos artistes invités ?

A.P.— Smadi Wolfman pour la version en hébreu, a un magnifique parcours artistique tant au cinéma qu'au théâtre qu'à la télévision. Actuellement elle passe sur nos petits écrans dans la série « Caïn ».

Emerentienne Favreaux pour la version en hindi, est musicienne et danseuse indienne, et nous apporte une nouvelle gestuelle.

Jelila Bouraoui, pour la version arabe, est une comédienne chanteuse d'une générosité exceptionnelle. Je l'aime beaucoup, parce qu'elle est à la fois arabe et presque punk. Elle détruit tous les stéréotypes et elle a une voix magnifique.

Miran Sim, l'actrice coréenne, est la comédienne chanteuse de notre compagnie sœur de Corée, le Mac Theater, qui joue d'ailleurs aussi au Théâtre du Balcon son nouveau spectacle KoKDU à 16h00. La rencontre avec cette compagnie en 2013 a été une expérience exceptionnelle. On ne parle pas la même langue, on n'est pas de la même culture, et pourtant, on recherche et on ressent les mêmes choses, on a les mêmes rêves.

Beilei Ye, comédienne chanteuse chinoise, qui est connue dans son pays

pour avoir entre autres chanté le thème musical du Pavillon France «Le mariage le plus romantique» («The most Romantic Wedding») pour l'Exposition Universelle de Shanghai en 2010.

Janine Piguet, comédienne et chanteuse suisse parlant couramment l'anglais, l'allemand, le français et l'italien. Elle développe une carrière à la fois en tant qu'actrice de cinéma, comédienne et scénariste. Sur le plateau, elle est comme une magicienne. Elle interprète les versions anglaise et française.

G.L.— Toutes ont des qualités indéniables, dont la première est une grande capacité d'adaptation et de compréhension d'un spectacle fort créé en amont

de leur arrivée dans le projet.

Pouvez-vous nous présenter L'OUBLI DES ANGES ?

G.L.— « L'OUBLI DES ANGES » célèbre la vie en parlant de la mort. Cet opéra-danse aborde le moment de la dernière séparation. Sous le regard de l'Ange, un homme chante le Requiem à sa bien-aimée qui s'en va au-delà de la vie. Son chant tisse un lien entre le monde des disparus et celui des vivants. L'Ange lui, accompagne la défunte dans l'au-delà, la portant sur le chemin du lâcher-prise. Avant d'atteindre cet état qui permettra aux amants de se libérer, celle qui s'en va danse l'adieu, la nostalgie et la révolte. Un chœur de 4 personnes incarne ses souvenirs, l'accompagnant également jusqu'à l'autre rive. Je crois véritablement que L'OUBLI DES ANGES est une expérience scénique marquante, autour de l'indicible mystère de la mort. Elle s'adresse à l'immédiateté des sens, pour dire entre la musique, la danse et les mots, la petitesse et la grandeur de l'homme face à son destin. L'OUBLI DES ANGES nous dit enfin qu'il faut chérir les disparus et célébrer leur mémoire comme un hymne à la vie.

A.P.— L'OUBLI DES ANGES est avant tout un opéra-danse composé d'une danseuse, d'un chanteur ténor, d'une comédienne et d'un chœur de 4 chanteurs comédiens.

Le thème est double. Il parle de mort et de naissance. Sur le plateau évoluent en parallèle la danseuse incarnant l'âme qui quitte le corps et la comédienne en

ceinte qui accueille cette âme dans une nouvelle réincarnation.

Comme un tout, ce spectacle parle de la tristesse de la perte, de ce qui ne sera plus, et en même temps il parle de la joie de la naissance, de ce qui sera. Une lecture double, où l'acceptation et le lâché-prise sont les maîtres mots.

Sur scène il y a aussi le chanteur, qui lui est l'amant de la femme qui vient de mourir. Il chante parce que c'est la seule manière qu'il a de rester en lien avec elle. La danseuse, elle, s'accroche, ne veut pas partir, refuse de quitter son amant et son corps.

Les quatre autres personnages représentent les souvenirs vivants de celle qui quitte ce monde, ce qu'elle devra aussi abandonner pour pouvoir se réincarner, renaître.

Ce spectacle est symbolique, il parle de transformation, d'acceptation, de ne pas douter du futur, il invite à s'ancrer dans le moment présent. Chaque jour nous mourons, et chaque jour nous renaissions, la seule question est de savoir ce que nous regardons. La mort ou la naissance ? La tristesse de perdre ou la joie de renaître ?

Pour finir, voici une citation qui m'a beaucoup inspiré durant ce travail de création, tant pour la musique que pour la mise en scène : « C'est drôle la vie, quand je suis né, tout le monde riait et moi je pleurais, et quand je suis mort tout le monde pleurait et moi je riaais. » Je dois avouer que je n'en connais pas l'auteur. L'OUBLI DES ANGÉS traite bel et bien de ce paradoxe.

INTERFACE a 25 ans, quel bilan

tirez-vous et quelles sont les perspectives ?

A.P.— En 25 ans, nous sommes allés là où jamais nous n'aurions imaginé aller. Nous avons joué dans plus de 15 pays. En 2013 par exemple, nous avons joué plus de 100 fois, et en 2014 à peu près la même chose.

Nous avons construit 2 théâtres en Suisse, un troisième à Paris est au programme pour 2016.

Interface a été dès le début une compagnie permanente, un endroit où les artistes travaillent quotidiennement. Une vraie expérience de troupe, avec tout ce qu'il y a de génial et d'insupportable !

Les perspectives à court terme, c'est d'abord une nouvelle création pour 2015, L'ENFANCE. Elle sera jouée dans notre théâtre, le Théâtre Interface, à Sion en Suisse. Nous sommes en train de mettre sur pied pour le printemps 2016 une grande tournée de L'OUBLI DES ANGÉS qui devrait nous amener en Chine, en Inde, en Corée, et dans les pays arabes.

Et en automne 2016, nous espérons inaugurer un nouveau lieu de spectacle et de création à Paris, dont les mots d'ordre seront « rencontre et multiplicité » !!!! Sans oublier le tournage du film « Teruel » d'après notre spectacle par le réalisateur Thierry Binisti.

G.L.— Je crois que nous avons tracé une voie pour les fous ! Voilà le bilan ! Plus sérieusement, Interface est le fruit d'une démarche de recherche dans la création de spectacles pluridisciplinaires, et je crois pouvoir dire

aujourd'hui que nous avons tenu une ligne forte qui nous a menés au développement de l'outil de création, avec la construction d'un lieu de résidence ainsi que plusieurs salles de spectacle, vers une démarche de création unique et surtout, sur le chemin de la compagnie permanente. En effet, je pense que la notion de compagnie permanente est primordiale pour accomplir un travail en profondeur. Plus on connaît une personne, plus on ose creuser en elle et la mener à offrir au monde ce qu'il y a de plus beau en elle. Pour l'artiste aussi, l'expérience est puissante, puisqu'il est obligé de se dévoiler et d'aller puiser dans ses ressources insoupçonnées pour continuer à progresser.

Les perspectives sont multiples évidemment ! Je voudrais développer une formation, pourquoi ne pas créer une compagnie junior, pour transmettre nos valeurs aux plus jeunes. Je voudrais continuer à faire voyager nos spectacles dans le monde entier, dans des terres que nous n'avons pas encore visitées, comme l'Inde et la Chine par exemple, les partager, les offrir. Je pense en effet qu'il est important de faire vivre ses spectacles, ils ont fondamentalement besoin d'être donnés au monde. Ce n'est que comme ça qu'un artiste de la scène, dont l'éphémère du moment est le moteur, peut changer petit à petit le monde, non ? Et puis, je voudrais que chaque artiste de la Compagnie Interface puisse réaliser ses rêves, tous ses rêves, et pour cela, il faut plus de moyens, plus de soutiens, plus de jeu, plus de tout !

Pouvez-vous nous présenter INTERFACE ? Qui fait quoi ?

A.P.— Interface est tout d'abord une compagnie permanente qui a été fondée en 1990 par trois personnes. Toute trois sont encore dans la compagnie. Géraldine Lonfat qui est actuellement chorégraphe et danseuse, Nathalie Zuffrey qui s'occupe de la formation des danseurs et des comédiens qui intègrent la compagnie, et moi, André Pignat, metteur en scène et compositeur de la compagnie.

Il y a Thomas Laubacher, comédien, danseur et cavalier. Il participe à toutes nos créations, connaît parfaitement le français, l'allemand et l'anglais. Il développe actuellement un travail avec Interface sur un projet équestre, afin d'intégrer son cheval dans un de nos prochains spectacles.

Paul Patin est comédien, chanteur et danseur, graphiste et nouveau directeur de notre théâtre à Sion.

Anaïs Gribaldi est auteure. Elle écrit actuellement le scénario du film « Teruel » qui sera réalisé par Thierry Binisti.

Jérôme Hugon, notre technicien, gère l'ensemble des éléments techniques tant pour la compagnie que pour notre théâtre.

Virginie Quigneaux, danseuse qui elle n'est pas toujours avec nous puisqu'elle développe sa propre structure dans le sud de la France.

G.L.— Chez Interface, les artistes présents portent ensemble le tout, dans une responsabilité commune. C'est pourquoi, en dehors de sa spécialité artistique, chacun accomplit des tâches annexes pour l'épanouissement de la Compagnie. Autour du noyau dur de la compagnie, une pléiade d'artistes et d'administrateurs en tous genres, pourtant de la même famille, tournoie et participe à nos différents projets, selon les besoins.

A.P.— Pour présenter la démarche d'Interface, il suffit de savoir que nous expérimentons sur nous-mêmes les thèmes de chacun de nos spectacles. Et ce qui est dit sur scène est le reflet de ce que nous avons vécu durant l'année de création. Sans jugement, sans chercher à dire ce qui est bien ou mal. Juste ce qui est.

Par exemple, quand nous avons créé « Pazzi », spectacle sur la vie monacale, nous avons été dans un monastère, puis avons vécu pendant une année dans nos studios au rythme monas-

tique, chacun dormait dans sa cellule, on se levait à 5h00 avec un Gong, tous les rythmes de la journée étaient pré-définis. Le spectacle parle de cette expérience, avec très peu de mots, mais surtout avec le corps.

Ce qui est proposé au spectateur est de partager cette expérience, pour que le spectacle soit justement perçu comme une expérience de vie.

C'est peut-être pour ça que certaines personnes sont venues jusqu'à 30 fois voir le même, spectacle sans jamais se lasser. Et beaucoup sont venus au moins deux fois...

Cela fait plusieurs années que la Compagnie INTERFACE est présente à Avignon au Théâtre du Balcon

A.P.— Le théâtre du Balcon et Interface, c'est une histoire d'amour, entre son directeur Serge Barbuscia et nous. Si en Corée nous avons une compagnie sœur, nous en avons une autre en France avec la compagnie Serge Barbuscia.

Quand je l'ai rencontré pour la première fois à Paris en 2010, je lui avais dit qu'on avait fait un spectacle sur la corrida. Il me regarda et me dit que lui aussi avait fait un spectacle sur ce thème. Puis je lui dis qu'on avait fait un spectacle sur la spiritualité, sur la vie monacale, et lui aussi, dans la même période, avait créé un spectacle sur ce thème. Et ainsi de suite... Finalement il y a un mois, je lui dis que nous allons remonter un de nos anciens spectacles Les Hérétiques, spectacle prévu pour être joué ailleurs que dans une salle de spectacle, et à lui de me répondre que c'était fou parce que lui était justement en train de monter pour Avignon un spectacle, « Marche », qui ne sera pas joué au théâtre mais dans la cours du musée d'Anglodon. Correspondances, coïncidences... Y être attentif crée des liens forts. Il y a tellement de choses qui ne s'expliquent pas,

mais qui sont. Et pour moi, Interface est une de ces choses-là.

On ne peut expliquer Interface et pourtant c'est une utopie qui se développe depuis plus de 25 ans, pas plus qu'on ne peut expliquer le festival off d'Avignon. Comment imaginer que toute une ville puisse se mettre au service de l'art, non pas une fois, ni deux ni trois, mais depuis 50 ans ? C'est unique, et je pense que les politiciens et les directeurs, tout comme les artistes, devraient prendre un peu plus conscience de ce phénomène d'exception dans le monde. Et au lieu de se plaindre de ce qui ne va pas, ils devraient se concentrer sur ce qu'il y a de beau et d'extraordinaire dans ce festival, et s'appliquer à le rendre encore plus beau. Sans le festival off d'Avignon, Interface ne serait jamais arrivé là où il en est aujourd'hui.

Propos recueillis par François Vila
attaché de presse de la Compagnie INTERFACE



CONTACT DIFFUSION
COURANTS D'ART PRODUCTIONS
Sabine Desternes +33(0)6 11 91 38 57
Jean-Philippe Chameaux +33(0)6 61 89 36 79
diffusion@courantsdartprod.fr

RELATIONS PRESSE
François Vila +33(0)6 08 78 68 10
francoisvila@gmail.com



**Route de Riddes 87
1950 Sion - SUISSE
+41(0)27 203 55 50**

www.theatreinterface.ch

CONTACT DIFFUSION

COURANTS D'ART
Productions

Sabine DESTERNES

+33(0)6 11 91 38 57

JEAN-PHILIPPE CHAMEAUX

+33(0)6 61 89 36 79

diffusion@courantsdartprod.fr

RELATIONS PRESSE

François VILA

+33(0)6 08 78 68 10

francoisvila@gmail.com